

1 Jeu. 2 juin, 23:50
2
3 se concentrer sur: l'écriture, les zines des choses fabriquées numériquement ces derniers
mois.
4
5 Le mois de mai:
6
7 Une vie militante qui grandit vite
8
9 Des vacances occupées, avec un passage à Royan où les fantômes réveillent les deuils flous
adolescents, un passage chez mes parents frictionnel et agaçant, l'orga de la grève, la
journée à Fribourg, l'annonce de la mort de caroline puis je rentre et j'ai mes règles.
10
11 \--
12
13 J'écris des utopies concrètes qui me rassurent dans ma tête,
14
15 ça devient des révolutions.
16
17 \--
18
19 ce retour au travail, en réunion puis en maraude.. ce silence assourdissant. des façades qui
tiennent à peu près la route et tant de coeurs brisés.
20
21 demander à Renaud s'il connait l'antenne strasbourgeoise du comité des morts de la rue.
22
23 \-
24
25 il ne faut toucher à rien pour que la détresse ne se transmette pas en dehors de soi, chaque
trace est comme une pourriture
26
27 qu'est-ce qu'on accepte ?
28
29 \--
30
31 Dimanche 26 juin au Kohi, 12:25. J'attends le brunch avant de sortir mes affaires: mon carnet
exlibris, le livre d'Olivia Tapiero, mon ordinateur avec le livre de Kate Zambreno, mon
article en recherche création imprimé par deux fois, mon agenda.
32
33 Au Kohi il y a ce petit espace, une table cachée. La connexion internet y est faible. Il
manque la radio de sknot. J'ai mis ma nouvelle chemise achetée lors de la friperie